

Shani Diluka

Saluée comme une « révélatrice d'œuvres » à la « virtuosité ailée », Shani Diluka est une interprète hors norme.

Remarquée à l'âge de six ans, elle intègre le programme spécialisé de l'Académie du prince Rainier dans la principauté de Monaco. Les engagements ne tardent pas : premier récital à 9 ans, première partie d'un concert d'Hélène Grimaud à L'Acropolis de Nice à 12 ans ! La même année, le chef d'orchestre Lawrence Foster, impressionné par le talent de cette jeune musicienne, la conseille et l'encourage à poursuivre ses études au plus haut niveau.

Après de brillantes études couronnées par un premier prix à l'unanimité au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, la rencontre avec Leon Fleisher va orienter philosophiquement et définitivement une carrière déjà prometteuse.

Au cours de son cycle de perfectionnement au CNSM de Paris, elle rencontre Maria Joao Pires, Menahem Pressler et Murray Perahia qui tous trois l'invitent à travailler auprès d'eux. D'autres belles rencontres suivent en 2005, lorsqu'elle intègre la prestigieuse fondation de Come présidée par Martha Argerich, pour laquelle six pianistes seulement sont choisis par an dans le monde.

Invitée des grandes salles, Shani Diluka se produit régulièrement au Concertgebouw d'Amsterdam, à la salle Pleyel ou à la Cité de la Musique de Paris, au Théâtre de La Fenice de Venise, au festival de La Roque d'Anthéron dont elle est l'une des artistes les plus fidèles, à l'Arsenal de Metz, au Grand Théâtre de Bordeaux, au Festival international de Menton, à l'Opéra de Dijon, à Tokyo où elle fait l'ouverture de la Folle journée, en clôture du festival de Verbier, comme pianiste principale du festival de Zubin Mehta, etc. Elle collabore également avec de nombreux orchestres : le philharmonique de Radio France, le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre de Wurttemberg, l'Orchestre de Bordeaux Aquitaine, l'Orchestre royal de Suède, l'Orchestre de Manchester, sous la baguette de grands chefs tels Lawrence Foster, Vladimir Fedosseïev, Ludovic Morlot, Eivind Gullberg Jensen, Kwamé Ryan ou Gabor Takacs.

Shani est aussi la partenaire régulière de grands ensembles de musique de chambre tels les quatuors Ebène, Ysaye, Prazak, Modigliani, Belcea, et de solistes de légende tels Valentin Erben du quatuor Alban Berg, Teresa Berganza ou l'immense Natalie Dessay.

A l'écoute de son temps, elle collabore avec de grands compositeurs actuels - Kurtág, Rhim ou Montovani dont elle a créé « 5 pièces en hommage à Paul Klee » - et travaille pour le jeune public avec un livre disque Chopin et, en octobre 2012, « L'histoire de Babar » avec Natalie Dessay, publié aux Editions Didier Jeunesse-Hachette livre. Ces deux ouvrages ont reçu le prestigieux prix « coup cœur » Charles Cros. Ses enregistrements solo de Beethoven, Mendelssohn et Grieg recueillent de multiples récompenses : Choc de la musique, RTL d'or, Choix d'Arte, de Mezzo, Vogue Japon, 5 Diapasons, Gramophone, Fanfare USA, Diapason, Musikzen, Arena Award Japon, Choix de Norman Lebrecht. Ses prestations sont régulièrement diffusées sur les radios internationales telles que la BBC, Radio France, Espace2, ABC Australia, Deutscher Rundfunk, ou à la télévision, sur Arte, France télévisions, NHK au Japon ou aux Victoires de la musique.

Shani Diluka a également réalisé plusieurs projets en collaboration avec de grands noms du cinéma tels Sophie Marceau, Gérard Depardieu et Charles Berling.

En 2014, elle enregistre le disque officiel de la Folle Journée sur la musique d'avant-garde américaine *Road 66* qui reçoit un succès public et critique sans précédent. Un nouvel enregistrement consacré à Schubert avec la grande sonate en Sib D960 paraît en avril 2015 et l'intégrale Beethoven des sonates pour violoncelle et piano avec Valentin Erben, violoncelliste mythique du quatuor Alban Berg, est annoncé, de même que des programmations prestigieuses au Théâtre des Champs Elysées, au Konzerthaus de Vienne, à la fondation de Zubin Mehta, à la Philharmonie de Cologne ou aux Sommets Musicaux de Gstaad.

Novembre 2016